

Titre : Le *Donait françois* est-il un ouvrage important dans la tradition grammaticale française ?

Section : 15. Histoire de la linguistique et de la philologie

Auteur : Bernard Colombat

### Résumé court

Le *Donait françois* attribué à John Barton (ca 1409) est sans aucun doute beaucoup mieux connu des linguistes contemporains que des grammairiens de son siècle. Pour les modernes, il s'agit d'un ouvrage intéressant, puisqu'il s'agit peut-être de la première grammaire *du* français rédigée *en* français. Mais certains traits, comme son extrême brièveté (due en partie à sa troncation), son existence confinée dans un unique manuscrit d'Oxford ne lui ont permis d'exercer pratiquement aucune influence sur les ouvrages postérieurs.

La communication voudrait revenir sur cette question, en examinant en particulier la composition de l'ouvrage (le traitement des « accidents » précède celui des parties du discours), son type et ses destinataires (il s'agit en partie au moins d'une grammaire didactique qui donne des conseils de prononciation à des anglophones pratiquant l'anglo-normand) et la question, cruciale, de sa fidélité ou de son infidélité par rapport à son modèle théorique, l'*Ars* de Donat.

Présentation en deux pages avec bibliographie, pour le comité scientifique

Préparant une édition critique du *Donait françois* (ca 1409) pour les Classiques Garnier, j'ai été amené à réfléchir sur le rôle de cet ouvrage.

Il me semble intéressant de poser à cette occasion la question de savoir comment on reconstruit l'histoire de la grammaire du français, lorsqu'on a un ouvrage de ce type : minuscule texte perdu dans un gros manuscrit contenant pour la plupart des ouvrages d'aide à l'apprentissage du français, le *Donait françois* a connu un sort beaucoup plus faste à l'époque moderne. Dès 1987 Lusignan considère qu'il mériterait un commentaire ligne à ligne, qui le replace dans son contexte. De fait le *Donait françois* a connu trois éditions modernes (Stengel 1879, Swiggers 1985, Städtler 1988). Pourquoi, alors, une édition de plus ? Pour étudier systématiquement ses relations avec la tradition antérieure, et au premier chef l'*Ars* de Donat. L'édition en préparation comportera donc des mises en parallèle assez systématiques de nombreux textes : l'*Ars Donati*, mais aussi l'*Ars Prisciani*, et un certain nombre d'ouvrages édités notamment par T. Städtler (1988) et M. Colombo Timelli (1996), ouvrages qui ne sont pas des grammaires *du* français, mais des grammaires du latin *en* français. L'ouvrage mérite aussi d'être rapproché des *manières de langage* en usage en Angleterre à cette époque.

La communication abordera un certain nombre de points :

- la composition de l'ouvrage : le *Donait françois* comporte un plan atypique : après un court préambule sur les intentions de l'auteur, il traite de règles de prononciation à l'usage spécifique des Anglais, puis des accidents des mots et des parties du discours, enfin des parties du discours elles-mêmes, à savoir nom, pronom, verbe, s'arrêtant à ce dernier, sans doute pour des raisons indépendantes de la volonté de l'auteur ou des auteurs ; le traitement des accidents avant les parties du discours a des conséquences qu'il est intéressant d'étudier ;
- le type d'ouvrage et ses destinataires : le débat existe entre ceux qui voudraient voir dans le *Donait françois* un ouvrage élémentaire pour des débutants et ceux qui le pensent destiné à des étudiants plus avancés ; une étude fine du texte plaide pour la seconde hypothèse ; nous tâcherons de le montrer ; une question épineuse surgit alors :

John Barton prétend que l'ouvrage a été rédigé par de « bons clercs » du langage appelé « douce France », mais il a été montré que certains traits son typiquement anglo-normands ; quel est alors l'auteur, et quels sont le statut de la langue employée et celui de la langue dont l'usage est préconisé ?

- la question du rapport de l'ouvrage avec ceux qui l'ont précédé : on pourrait attendre d'un *Donait françois* qu'il reste un « Donat », c'est-à-dire un ouvrage fortement inspiré de la grammaire du IV<sup>e</sup> siècle qui a donné sa forme à la tradition grammaticale occidentale. Or une étude un peu approfondie montre que le *Donait françois* doit aussi beaucoup à Priscien, comme pour la définition et le classement des pronoms ; sur d'autres points, comme la subdivision du nom entre substantif et adjectif, il doit à la tradition médiévale, à laquelle il est également redevable du traitement assez approfondi de l'antonyme, ce qu'on appelait au Moyen Âge la *suppositio materialis*.

Tels sont les points qui pourront être abordés dans cette communication, pas forcément dans l'ordre ci-dessus indiqué. La question finale restera : quelle importance faut-il attribuer à ce texte dans le cadre général d'une histoire de la grammaire française ?

## Bibliographie

Elle est très importante, en dépit de la brièveté du texte. La bibliographie secondaire que j'ai recensée pour l'édition secondaire comporte une centaine de références. En voici quelques-unes :

- COLOMBO TIMELLI, Maria (1996) *Traductions françaises de l'Ars minor de Donat au Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Firenze, La Nuova Italia.
- INGHAM, Richard ed. (2010) *The Anglo-Norman language and its contexts*, Woodbridge, Boydell.
- KIBBEE, Douglas A. (1991) *For to Speke Frenche Trewely. The French Language in England, 1000-1600, its Status, Description and Instruction*, Amsterdam, John Benjamins (SiHoLS 60) [en particulier p. 86-92].
- KRISTOL, Andres Max (1989) « Le début du rayonnement parisien et l'unité du français au Moyen Âge : le témoignage des manuels d'enseignement du français publiés en Angleterre entre le XIII<sup>e</sup> et le début du XV<sup>e</sup> siècle », *Revue de linguistique romane*, 53, p. 335-367.
- KRISTOL, Andres Max (1990) « L'enseignement du français en Angleterre (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Les sources manuscrites », *Romania*, 111/3-4, p. 289-330.
- KRISTOL, Andres Max (2000) « L'intellectuel "anglo-normand" face à la pluralité des langues : le témoignage implicite du ms. Oxford, Magdalen 188 », in David A. Trotter ed., *Multilingualism in later medieval Britain*, Cambridge, D. S. Brewer, p. 37-52.
- KRISTOL, Andres Max éd. (1995) *Manières de langage (1396, 1399, 1415)*, Edition et introduction linguistique, Londres, Anglo-Norman Text Society, vol. 53.
- LUSIGNAN, Serge (1987) *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris / Montréal, Vrin / Presses de l'Université de Montréal.
- LUSIGNAN, Serge (2004) *La langue des rois au Moyen Âge : le français en France et en Angleterre*, Paris, Presses universitaires de France.
- ROTHWELL, William (2001) « The Teaching and Learning of French in Later Medieval England », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 111, p. 1-18.
- SHORT, Ian (2009) « L'Anglo-normand au siècle de Chaucer : un regain de statistiques », in Claire Kappler & Suzanne Thiolier-Méjean éd., *Le Plurilinguisme au Moyen Âge : Orient – Occident*, Paris, L'Harmattan, p. 67-77.
- STÄDTLER, Thomas (1988) *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien*, Tübingen, Niemeyer [*Donait françois* : p. 128-137].
- SWIGGERS, Pierre (1985) « Le *Donait françois* : la plus ancienne grammaire du français. Édition avec introduction », *Revue des langues romanes*, 89/2, p. 235-251 [*Donait françois* : p. 240-251].
- SWIGGERS, Pierre (1988) « Les premières grammaires des vernaculaires gallo-romans face à la tradition latine : stratégies d'adaptation et de transformation », in Irène Rosier dir., *L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières*, Leuven, Peeters, p. 259-269.
- TROTTER, David A. (2003) « L'anglo-normand : variété insulaire, ou variété isolée », *Médiévales*, 45, p. 43-54.